

Succinidæ.*Succinea obliqua, Say.*" *ovalis, Say.*" *avara, Say.***Auriculidæ.***Carychium exiguum, Say.***Limnæidæ.***Limnæa stagnalis, Lin.*" *columella, Say.*" *elodes, Say.*" *umbrosa, Say.*" *catascopium, Binn.*" *caperata, Say.*" *humilis, Say.*" *desidiosa, Say.*" *gracilis, Jay.*" *decollata, Michels.*" *megasoma, Say.*" *opacina, Bett.**Physa heterostropha, Say.*" *ancillaria, Say.*" *Lordi, Baird.*" *hypnorum, Linn.*" *aurea, Lea.**Segmentina armigera, Say.**Planorbis trivolvis, Say.*" *lentus, Say.*" *campanulatus, Say.*" *bicarinatus, Say.*" *exacutus, Say.*" *deflectus, Say.*" *hirsutus, Gould.*" *parvus, Say.*" *Billingsii, Whiteaves*" *macrostomus, Whiteaves.**Ancylus paralellus, Hald.*

(A suivre.)

LE SABLE MUSICAL.

Il existe en certains endroits des déserts de l'Arabie, notamment près du mont Horeb, un sable qui jouit de la propriété d'émettre des sons lorsqu'il s'éboule sur la pente des rochers qui le portent, soit accidentellement par son propre poids, soit sous l'action de la main de l'homme.

Ce son qui est bien distinct et peut être entendu à des centaines de pieds, répond aux basses notes d'un orgue ordinaire.

Presque tous les voyageurs qui ont eu l'avantage d'être témoins du phénomène, ont voulu en déterminer la cause, et ont émis, à ce sujet, des théories plus ou moins plausibles. Les uns, comme Sir James Prinsep, Secrétaire de l'*Asiatic Society of Calcutta*, attribuent ce son au redoublement des vibrations